

Communiqué de presse

Proposition aux autorités des cercles et syndicats de médecine générale

17 juillet 2020

Dans le but de tirer les leçons de la dernière crise, il nous paraît essentiel que le prochain gouvernement prenne en considération la place de la première ligne dans la politique des soins de santé. En particulier la médecine générale représentée par les cercles et les syndicats, doivent pouvoir faire partie d'organes de concertation qui soient cohérents à tous les niveaux de pouvoir, fédéral et fédéré.

Différents points méritent d'être pris en considération :

- L'organisation pratique des urgences sanitaires, qu'elles soient d'ordre épidémique comme lors de la crise présente, mais aussi dans les risques généraux comme les chimiques, écologique ou nucléaire. Il paraît clair que les cercles de médecine générale sont un excellent relais sur le terrain (les syndicats se chargeant de la négociation avec le Politique) pour l'information et la prévention ainsi que le tri pour prioriser l'offre de soins.
- Une meilleure coordination avec les autres structures de soins non programmées, en particulier les services d'urgence et les gardes de médecine générale. Les expériences du 1733 initiées par les cercles sont riches en enseignement. La récente crise a pu démontrer une fois de plus qu'une collaboration efficace et harmonieuse avec la deuxième ligne est indispensable pour une organisation efficiente des soins de santé. Le dialogue avec le terrain, représenté par les cercles, et l'approche de santé publique discutée avec les différentes composantes de la médecine générale et les aspects politiques plus spécialement discutés par les syndicats sont les gages d'un futur cohérent en matière d'offre de soins.
- La prise en compte des difficultés de trouver une offre de soins harmonieuse au niveau de la première ligne, et de la médecine générale en particulier, doit être prise en compte à la fois par les entités fédérées et le fédéral, en tenant compte des perspectives d'avenir pour les 10 ans qui viennent.
- L'informatisation devrait aussi pouvoir suivre un agenda constructif au service de la profession en se basant plus sur les besoins immédiats des médecins dans leurs pratiques de tous les jours, et en évitant des blocages d'applications qui ne sont pas toujours performantes et qui pénalisent médecin et patient.
- La médecine générale et l'organisation des cercles de médecine générale se sont révélées un maillon efficace pour la distribution de matériel en médecine générale, il serait souhaitable que cela puisse être le cas pour toutes les structures de première ligne.
- Enfin, la crise a révélé des manques catastrophiques dans la gestion des communications avec les prestataires de première ligne, et il est temps de reconsidérer une véritable collaboration entre première ligne – MG et autres soignants –, maisons de repos (et de soins) et hôpitaux. Si possible au sein de réseaux de soins de première ligne ajustés avec les réseaux hospitaliers.

- Fin du communiqué de presse -